

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN: 2521-2125

Numéro 14

Juin 2023



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact factor: 1,3



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/2521-2125/?language=fr>

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOLOT Asseypo Antoine**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO N'Guessan Jérôme**, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO Michel**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH Kouassi Paul**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure**, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO Kokou Henri**, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP Amadou**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW Amadou Abdoul**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP Oumar**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU Anselme**, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU Koudzo**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI Follygan**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA Padabô**, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE Moussa**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la transformation artisanale des graines de néré, les vulnérabilités socio-environnementales et sanitaires ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSUE Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, UAO
- TRA Bi Zamblé Armand, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

<p>ASSEMIAN Assiè Emile, SANGARE Youssouf, DIOMANDÉ Beh Ibrahim</p> <p><i>Analyse de la variabilité spatio-temporelle de la recharge du socle de la sous-préfecture de Korhogo, nord de la Côte d'Ivoire</i></p>	7
<p>KANGA Kouakou Hermann Michel, DIOMANDE Béh Ibrahim, KODJO Aka Jean-Eudes, TRA Bi Zamblé Armand</p> <p><i>Eutrophisation des lacs dans la ville de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) : entre facteurs climatiques et humains</i></p>	22
<p>Songanaba ROUAMBA, Pawendkissou Isidore YANOGO, Vioho Abraham MANA, Joseph YAMEOGO</p> <p><i>Les conséquences de l'exploitation artisanale des carrières latéritiques sur l'environnement physique et humain dans la commune de Dédougou</i></p>	40
<p>DJEUANI NKADJI Joseph Darethmy, DJIANGOUE Berthin, KOSSOUMNA LIBA'A Natali</p> <p><i>La pluriactivité : une condition de survie des artisans (sculpteurs sur bois, fondeurs de bronze et vanniers) fragilisés par la pandémie de covid-19 à Foumban (ouest-Cameroun)</i></p>	66
<p>YÉO Namongo, SORO Dotieha Firmin, KONÉ Basoma</p> <p><i>La transformation des graines de néré en soumbara dans la région du Poro (au nord de la Côte d'Ivoire)</i></p>	86
<p>KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, YOMAN N'Goh Koffi Michael, ADAMA Bakayoko</p> <p><i>Élevage intra-urbain et problèmes environnementaux à Sakassou (Centre, Côte d'Ivoire)</i></p>	104
<p>Dombor Djikoloum Dingao, Djimouko Sabine, Mahamat Ali Mustapha</p> <p><i>Perception de la pandémie du covid 19 et pratique des mesures barrières dans les établissements scolaires et universitaires de la ville d'Abéché (Tchad)</i></p>	121
<p>KANGA Konan Victorien</p> <p><i>Cohabitation entre activités et habitats en milieu portuaire d'Abidjan (Côte d'Ivoire)</i></p>	136

<p>AGODIO Gobé Elysée, KOUADIO Konan Eugene, KOFFI Yao Didier, KOFFI Aboa Paul, Mamadou KALOGA</p> <p><i>Evolution de la prévalence spatio-temporelle de l'ulcère de Buruli dans les départements de Bouaké (Centre, Côte d'Ivoire) et Sinfra (Sud, Côte d'Ivoire)</i></p>	154
<p>KOUAME Kanhoun Baudelaire, OUATTARA Koffi Daniel, KOFFI Guy Roger Yoboué</p> <p><i>Production maraîchère et ses externalités socioéconomiques et sanitaires dans la sous-préfecture de Tiébissou (Centre, Côte d'Ivoire)</i></p>	172
<p>Daniel SAIDOU BOGNO, Abel TÉWÉCHÉ</p> <p><i>Influence de la coupe de bois sur les ressources ligneuses dans le bassin du lac Tchad : cas de terroir de Ndjagaré (Extrême-Nord du Cameroun)</i></p>	196
<p>DOHO Bi Tchan André, KOUAME Dhédé Paul Eric, YAO Blé Konan Aristide</p> <p><i>La construction de l'autoroute Yamoussoukro-Bouaké : les effets induits sur l'environnement biophysique autour de la ville de Yamoussoukro</i></p>	211
<p>Alassane FATAHALA</p> <p><i>Gestion des déchets solides ménagers dans la Commune Urbaine de Tombouctou au Mali</i></p>	226

**LA PLURIACTIVITE : UNE CONDITION DE SURVIE DES ARTISANS
(SCULPTEURS SUR BOIS, FONDEURS DE BRONZE ET VANNIERS)
FRAGILISES PAR LA PANDEMIE DE COVID-19 A FOUMBAN (OUEST-
CAMEROUN)**

DJEUANI NKADJI Joseph Darethmy, Doctorant,
Université de Maroua (Cameroun),
Email : josephdjeuani@yahoo.fr

DJIANGOUE Berthin, Maitre de Conférences,
Faculté des Arts, Lettres et Sciences
Humaines, Université de Maroua (Cameroun).
Email : bdjiangoue2012@yahoo.fr

KOSSOUMNA LIBA'A Natali, Professeur Titulaire,
Faculté des Arts, Lettres et Sciences,
Humaines, Université de Maroua (Cameroun),
Email : kolibaa@yahoo.fr

(Reçu le 25 février 2023 ; Révisé le 20 Avril 2023 ; Accepté le 23 Mai 2023)

Résumé

Au Cameroun, l'environnement de production artisanale est fragilisé par la covid-19, occasionne des revenus très faibles. Ce qui amène les artisans à s'ouvrir à la pluriactivité pour leur survie. L'objectif de cette recherche est de mettre en exergue le rôle de la pluriactivité des artisans dans la réduction de la pauvreté et de l'amélioration de leur condition d'existence. L'étude a été menée dans la commune de Foumban sur un échantillon aléatoire à boule de neige de 202 artisans suivie des entretiens exploratoires avec des Délégués départementaux des arts et de la culture, des Délégués départementaux du Ministère des Petites et Moyennes entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat, des responsables communaux de l'artisanat et l'observation directe. Cette étude montre que les artisans se servent des outils spéciaux fabriqués localement pour réaliser des objets majoritairement sur commande (40,5%). Moins de la moitié de ces artisans avant covid-19 (45%) et plus de la moitié durant cette crise sanitaire (59,4%) exercent une activité secondaire. Le revenu moyen mensuel issu de l'artisanat est de 40126,34 FCFA et le revenu moyen mensuel issu des autres activités est de 25837,91 FCFA. La combinaison de ces deux revenus donne un revenu général moyen mensuel de 48696,34 FCFA aux artisans soit une augmentation de 21,36%. Cet argent est dépensé pour acheter des biens et subvenir aux besoins familiaux (logement, éducation, santé, nutrition). Cette étude a permis d'aboutir à la conclusion selon laquelle, la pluriactivité a été un moyen de résilience des artisans face aux effets néfastes de la crise sanitaire induits par la covid-19 au Cameroun.

Mots clés : Foumban, survie des artisans, pluriactivité, covid-19, réduction de la pauvreté, moyen d'existence.

Abstract

In Cameroon, the covid-19 weakened the craft production environment, resulting in very low incomes. This leads craftsmen to open up to multiple activities for their survival. The objective of this research is to highlight the role of the multiple activity of craftsmen in poverty reduction and improving their living conditions. The study was conducted in the Foumban council on a random snowball sample of 202 craftsmen, followed by exploratory interviews with departmental delegates of arts and culture, departmental delegates of the Ministry of Small and Medium-sized Enterprises of Social Economy and Crafts, municipal crafts officials and direct observation. This study shows that craftsmen use special tools made locally to make objects mainly on order (40.5%). Before the Covid-19, less than half of these craftsmen (45%) and, during this health crisis, more than half (59.4%) carrying out a secondary activity. The average monthly income from crafts is 40,126.34 FCFA and the average monthly income from other activities is 25,837.91 FCFA. The combination of these two incomes gives a monthly general average income of 48,696.34 FCFA to craftsmen, an increase of 21.36%. This money is spent to buy goods and meet family needs (housing, education, health, food). This study led to the conclusion that the multiple activity was a means of resilience for craftsmen to face the harmful effects of the health crisis induced by covid-19 in Cameroon.

Keywords: Foumban, survival of craftsmen, multi-activity, covid-19, poverty reduction, livelihood.

Introduction

L'Ouest-Cameroun est un peuplement ancien (B. D. Nizésété, 2015, p.16) qui a été depuis des millénaires l'un des grands foyers d'art et de culture d'Afrique noire (J. P. Notué, 1994, p.35). Dans la commune de Foumban, située dans cette région, l'artisanat est une activité excellente pour vaincre la pauvreté et assurer le bien-être des familles. Cet artisanat anime et fait vivre cette ville qui est l'une des références touristiques camerounaises ; ce qui, lui a valu le nom de « cité de l'art du Cameroun ». C'est l'un des principaux foyers du tourisme culturel au Cameroun couronné par ses créations artisanales et ses manifestations traditionnelles qui attirent entre 4500 et 6000 touristes par an et plus de 10000 touristes les années de célébration du festival Nguon (M. Moupou et *al*, 2012, p.441). Au Cameroun, la loi n°2007/004 du 03 juillet 2007 régissant l'artisanat la définit comme l'ensemble des activités d'extraction, de production, de transformation, d'entretien, de réparation ou de prestation de service essentiellement manuelles et exercées à titre principal. Si

toute activité est sujette à des risques et incertitudes, l'artisanat n'est pas des moindre.

En fin d'année 2019, Wuhan dans la province chinoise du Hubei a été le berceau de la covid-19. Elle a été considérée comme une urgence de santé publique par l'OMS en janvier 2020 et requalifiée comme une pandémie le 11 mars 2020 (F. Ndzani, 2022, p.92). Cette pandémie qui se propage très rapidement à travers le monde entier, oblige les gouvernements mondiaux à fermer les frontières, à adopter le confinement pour protéger leurs populations (D. C. Zebaze et *al*, 2020, p.1), limitant ainsi l'arrivé des touristes internationaux et nationaux à Foumban. Tous les pans de la vie ont été affectés par cette pandémie voire même le bouleversement total de l'économie mondiale (E. Heyer et X. Timbeau, 2020, p.61). Les artisans de Foumban n'ont pas été en marge de ce bouleversement qui, a réduit considérablement leurs revenus. Même en mars 2021 lors des enquêtes de cette étude, leur situation économique n'était pas encore revenue à la normale, malgré l'assouplissement ou les levés des mesures barrières. Dans le cadre de la mise en œuvre des stratégies de résilience et de conserver leurs activités économiques, la pluriactivité a été une solution indéniable pour parer à cette situation. Elle apparait comme un filet de sécurité sociale en ce sens qu'elle permet d'atténuer l'effet de la pauvreté à travers une diversification des sources de revenus (O. M. Ifecro et *al*, 2022, p.3). Depuis le moyen âge, la possession des compétences diversifiées et l'exercice de plusieurs activités étaient des conditions d'enrichissement et de stabilité, elles permettaient d'assurer un revenu minimal (P. Thomas, 2002, p.5). Ce phénomène est ancien dans le domaine agricole et permet d'assurer la survie des exploitations en difficultés, surtout dans les zones défavorisées (J-P. Butault et *al*, 1999, p.165). Cette pluriactivité est perçue différemment lorsqu'il s'agit d'un paysan pauvre contraint de chercher du travail en dehors de son exploitation pour compléter ses revenus en période de moindres travaux et celui qui modifie son système agricole pour se trouver une plage de temps lorsque des opportunités de travail extérieurs sont présents (M. Dufumier, 2006, p.587). Dans le premier cas, la pluriactivité est associée à la précarité (H. Tallon et *al*, 2013, p.98) et dans le second cas, elle est plus rentable que la monoactivité (H. Tallon et *al*, 2013, p.97). De ce qui précède, la pluriactivité est-elle capable de combler le manque à gagner causé par cette pandémie ?

De cette question, il est nécessaire d'identifier les activités secondaires pratiquées par les artisans ainsi que les revenus générés par ces dernières. L'objectif de ce travail est de montrer l'effet de la covid-19 sur l'artisanat et le rôle de la pluriactivité des artisans dans la réduction de la pauvreté et l'amélioration de leurs moyens d'existence. Pour atteindre cet objectif, des investigations ont été menée dans la commune de Foumban sur les activités telles que la sculpture sur bois, la fonte de Bronze et la vannerie.

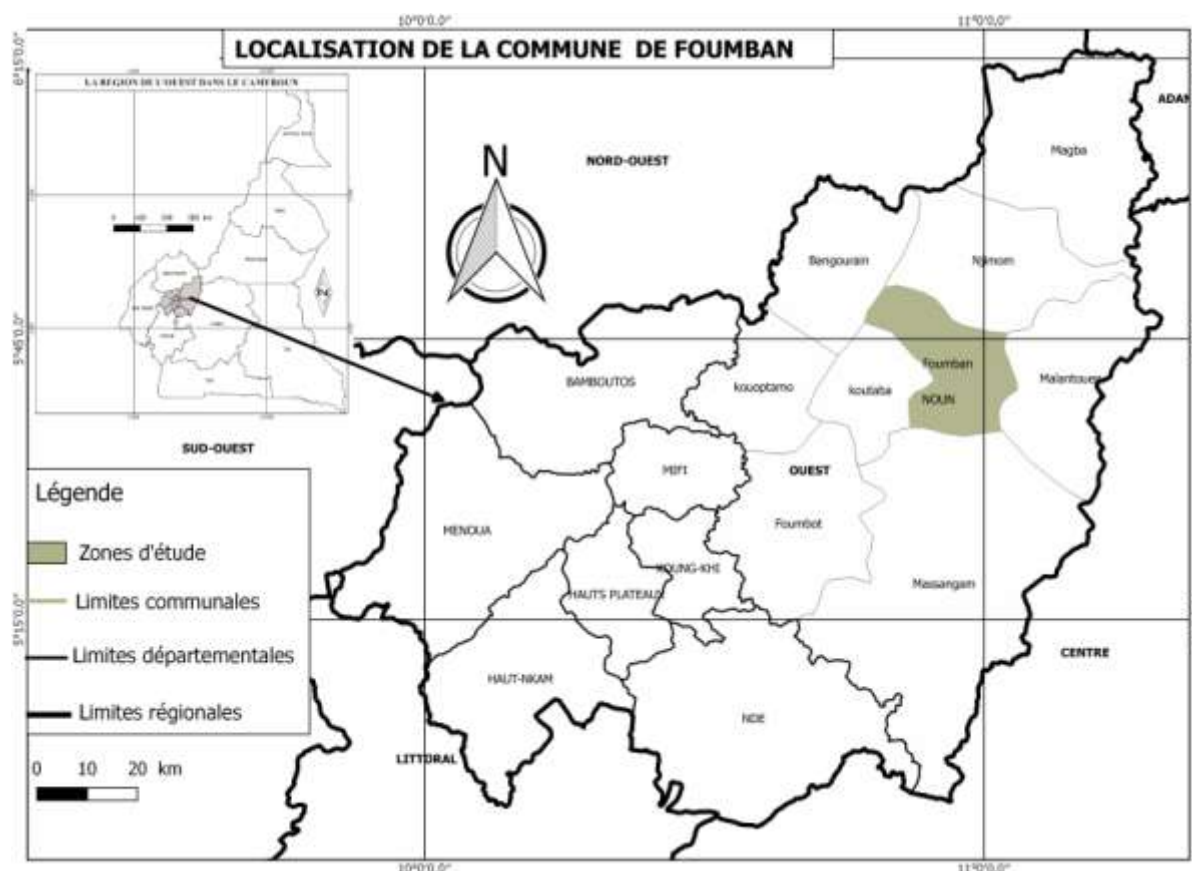
1. Matériel et méthode

La méthode adoptée pour l'atteinte de l'objectif de cette étude est l'enquête par questionnaire auprès des artisans, les entretiens exploratoires et des observations directes. Cette partie est subdivisée en trois sous parties : l'unité spatiale de recherche, l'enquête et l'observation de terrain, le traitement des données.

1.1. L'unité spatiale de recherche

Foumban (carte 1), une commune de la région de l'Ouest, chef-lieu du département du Noun.

Carte 1. Localisation de la commune de Foumban



1.2. L'enquête et l'observation de terrain

Deux types de données ont été nécessaires dans la réalisation de cette étude : les données secondaires et les données primaires. Les données secondaires ont été obtenues à travers la littérature. Les données primaires proviennent à la fois des entretiens avec des Délégués départementaux des arts et de la culture, des petites et moyennes entreprises de l'économie sociale et de l'artisanat, des responsables communaux de l'artisanat ; de l'enquête par questionnaire et de l'observation directe. La collecte des données empiriques s'est faite à Foumban sur un échantillon aléatoire et à travers la méthode de la boule de neige auprès de 202 artisans (tableau 1).

Tableau 1. Echantillonnage

Activités	Effectif
Sculpture sur bois	110
Fonte de bronze	37
Vannerie	16
Total	202

Source : Auteur, 2021

Les artisans ont été interrogés par questionnaire sur les caractéristiques sociodémographiques des acteurs, les outils de travail, l'acquisition des matières premières, le temps de travail, les activités secondaires menées, les aléas externes affectant leurs activités, les perceptions des artisans sur l'effet de la covid-19 sur leurs activités, l'influence de ces aléas sur leurs commandes, les revenus issus de leurs activités (revenu de l'artisanat avant la covid-19, revenu actuel de l'artisanat et le gap entre ces deux revenus, le revenu de l'activité secondaire) ainsi que leurs conditions de vie. Les différentes activités secondaires pratiquées par les artisans retenus sont : les métiers du bâtiment, l'agriculture ou l'élevage, les métiers du tourisme, le commerce, le métier du transport et les activités de service. L'observation portait sur l'identification des ateliers, les matières premières utilisées, les outils de travail et les objets réalisés.

1.3. Traitement des données

Les données collectées à l'aide du questionnaire ont été dépouillées et analysées à l'aide du logiciel SPSS. Les statistiques descriptives ont été utilisées pour analyser les fréquences des indicateurs mentionnés plus haut. Les graphiques issus de ces analyses ont servi d'illustration. Les données relatives au revenu avant la covid-19 ont été transformées automatiquement dans le logiciel SPSS des données qualitatives aux données quantitatives et les centres des classes ont été retenus. Le calcul de l'écart entre le revenu moyen de l'artisanat avant la covid-19 et le revenu actuel a été fait automatiquement dans le logiciel et les centres des classes ont été utilisés pour ce calcul.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des artisans

L'âge, le sexe et l'ethnicité sont des paramètres qui décrivent le caractère dynamique d'une population donnée.

2.1.1. Des activités exercées par plusieurs groupes ethniques

Les activités artisanales sont essentiellement dominées par le peuple Bamoun à Foumban. Il représente 97,5% des artisans et le peuple Oku représente 2,5%. Mais la fonte est exclusivement Bamoun. Ce peuple d'Oku pratique la sculpture, la vannerie et la décoration des objets d'arts. Ils sont des réfugiés de la crise du Nord-Ouest installés depuis le début de la crise anglophone. Cette présence massive des natifs de la localité peut être justifiée par le fait que ces activités sont liées à un peuple et se transmettent souvent d'une génération à l'autre.

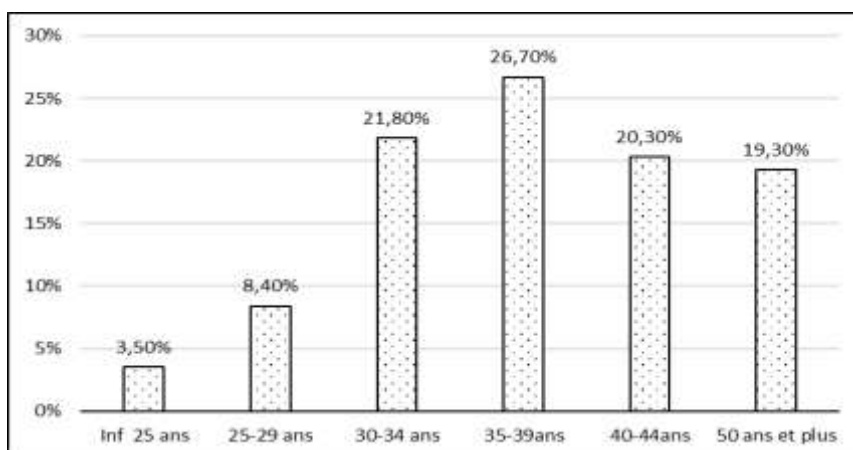
2.1.2. Des activités pratiquées par des hommes mais aussi des femmes

Dans une activité, la diversification du genre dans son exercice est souvent fonction de son aisance ou intrinsèquement liée à l'histoire de cette activité dans un lieu bien précis. Il ressort que la sculpture sur bois et la fonte de bronze sont des activités exclusivement masculines. Dans l'ensemble 90,10% des personnes interrogées à Foumban sont des hommes contre 9,9% pour les femmes. Ces femmes exercent dans la vannerie et la décoration des objets. Elles s'intéressent à ces activités parce qu'elles les jugent moins pénibles. Quant à la sculpture sur bois et la fonte de bronze, elles requièrent de la force physique pour pouvoir les pratiquer. Raison pour laquelle les femmes ne sont pas présentes dans ces activités. Aussi, par le passé, ces activités étaient uniquement pratiquées par les hommes et seuls les garçons y étaient initiés. Cette pratique a perduré avec le temps.

2.1.3. Des activités dominées par toutes les classes d'âges

Les activités artisanales sont pratiquées par les jeunes, les moins jeunes et les vieillards. Chacun dans cette tranche d'âge représente un maillon pour son activité (figure 1).

Figure 1. Répartition des artisans par classes d'âge



Source : enquête de terrain, 2021

Il ressort que ceux qui sont âgés de moins de 25 à 44 ans représentent 80,69% des enquêtés alors que ceux âgés de 50 ans et plus représentent seulement 19,31%. En général, il y a une population des artisans plus jeune, ce qui signifie que la main d'œuvre est considérable. De nombreux jeunes sont engagés dans ces activités, ceci pourrait s'expliquer par la conquête de nouveaux marchés (ou de l'augmentation de la demande) pour l'écoulement des produits.

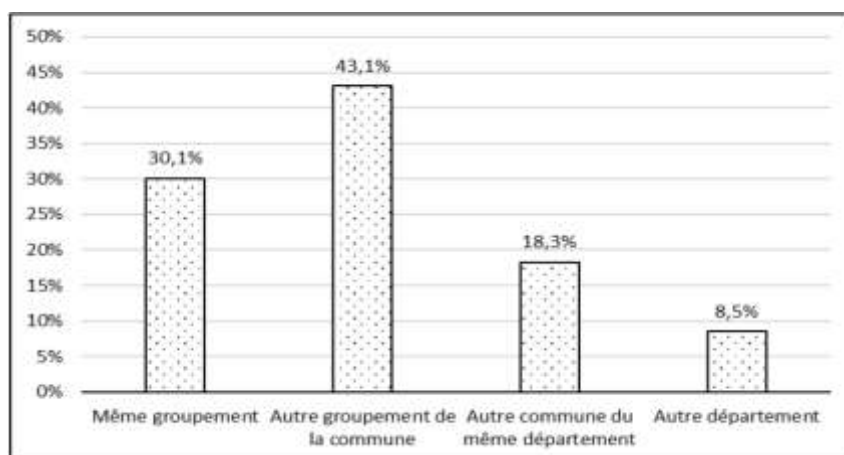
2.2. Acquisition des matières premières

La matière première est la composante de base de toute activité de production.

2.2.1. Provenance des matières premières

Certains artisans se déplacent pour la recherche des matières premières et d'autres sont livrés à l'atelier. La plupart de ces matières premières sont non loin de leur commune de résidence (figure 2).

Figure 2. Lieu de provenance de leurs matières premières



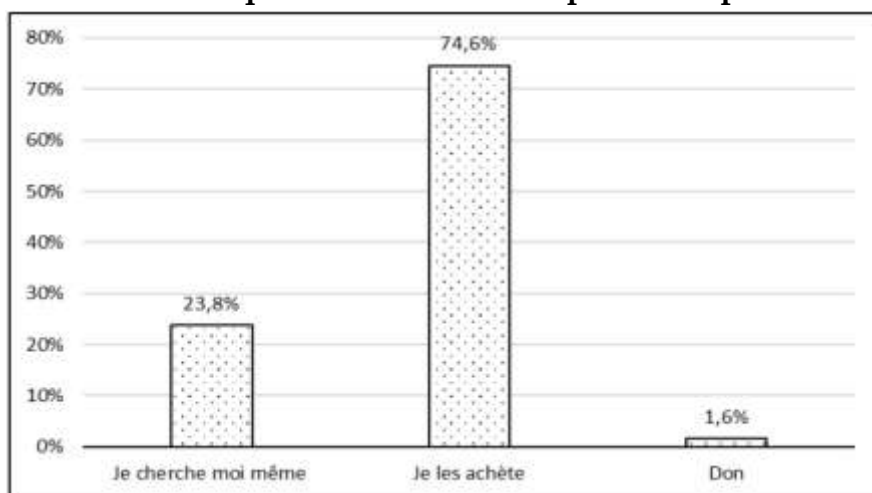
Source : enquête de terrain, 2021

Il ressort que les artisans se ravitaillent majoritairement dans la commune dans laquelle se trouve leur atelier de travail. Parmi les 202 artisans interrogés, certains (43,1%) se ravitaillent dans un autre groupement¹ de la même commune, d'autres (30,1%) trouvent leurs matières premières dans le même groupement que celui de résidence, une partie (30,1%) se ravitaillent dans une autre Commune et le reste (8,5%) se ravitaillent dans un autre département. Les sources de ravitaillement des artisans sont proches de leurs ateliers tout simplement parce que d'autres personnes ont déjà acheminé la plupart du bois de la brousse pour le centre-ville ce qui réduit le rayon d'action des artisans et augmente le coût du bois tout en réduisant le temps consacré à la recherche de la matière première.

2.2.2. Mode d'appropriation des matières premières

Les matières premières peuvent être obtenues de plusieurs manières. Elles peuvent soit être recherchées par l'artisan lui-même, soit être achetées ou offertes par un tiers (figure 3).

Figure 3. Mode d'acquisition des matières premières par les artisans



Source : enquête de terrain, 2021

Parmi les 202 artisans interrogés, 74,6% achètent leurs matières premières. Donc l'achat est le mode d'appropriation de matières premières par excellence chez les artisans. Moins d'un quart des artisans (23,8%) cherchent eux-mêmes leurs propres matières premières et une fine population (1,6%) la reçoit gratuitement. Le fait d'acquérir majoritairement les matières premières par achat, les introduit dans un système économique à part entière et fait profiter tous les acteurs de chaîne. La transformation de ces matières premières nécessite des outils spécifiques et du temps de travail.

¹ Au Cameroun, le groupement est une subdivision de la commune qui regroupe plusieurs villages ayant à sa tête un chef supérieur (chef de 1^{er} degré ou de 2^{ème} degré en fonction de la population de cette localité).

2.3. Outils, temps de travail, motivation et pluriactivité des artisans

Les outils utilisés sont manuels et rudimentaires ; la capacité de maniement de ces outils fait de ceux qui les possèdent des artisans.

2.3.1. Outils de production

De nombreux outils constituent le matériel de travail des artisans. Les sculpteurs sur bois utilisent : la scie à chantourner, la scie ordinaire, le ciseau menuisier, les burins (gouges), les maillets, le racloir, le vilebrequin, le compas, la machette et la hache, qui sont tous des outils mécaniques fonctionnant grâce à la force humaine. A côté de cela, ils se servent aussi des appareils électriques dont ils ne les possèdent pas, mais ils paient des services auprès des menuisiers : la scie sauteuse, la perceuse, la scie à ruban et la meule angulaire.

Les vanniers quant à eux ont pour matériel de travail la machette, la scie et le couteau ; l'assemblage se fait à la main. Les décorateurs d'objets d'art utilisent les papiers de verre, les brosses à cirages, les pinceaux et les éponges pour imprégner les objets de différentes teintes.

Dans le domaine de la fonte de bronze, les outils utilisés sont de deux catégories : ceux qui interviennent dans la préparation de l'objet et ceux qui interviennent dans la finition. Ceux qui interviennent dans la préparation sont purement traditionnels. Ces outils sont entre autres : la marmite pour fondre le bronze, les pinces faites à base du bambou qui permettent de saisir les objets du four, des sacs découpés qui permettent de saisir la marmite de bronze fondu au four. Les outils qui interviennent dans la finition sont entre autres la brosse métallique, les limes (petites et larges) et la machette. Ils utilisent aussi des meules électriques pour la finition de leurs objets.

2.3.2. Un temps de travail relativement moyen

Les artisans n'ont pas un programme de travail préétabli à respecter comme dans des grandes entreprises, chacun décide de ses jours et de son temps de travail. Le temps de travail des artisans est représenté dans le tableau 2.

Tableau 2. Durée de travail des artisans

Durée de travail	Effectif	Minimum	Maximum	Moyenne
Nombre de jours par semaine	202	2	7	5,45
Durée journalière	202	3	11	8,65
Durée hebdomadaire	202	9	77	47,45
Durée mensuelle	202	36	308	189,79

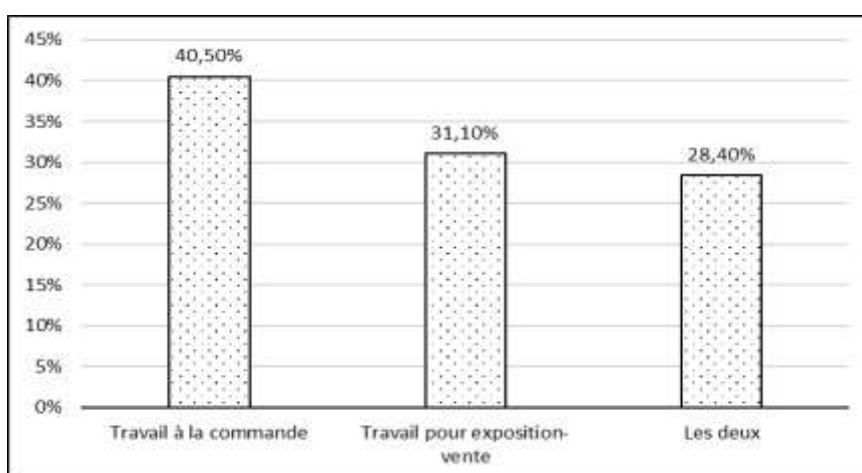
Source : enquête de terrain, 2021

En général, les artisans travaillent en moyenne 5,45 jours (avec un minimum de deux jours par semaine et un maximum de 7 jours) par semaine et 8,65 heures (un minimum de 3 heures et un maximum de 11 heures) par jours. Ceci donne un quota moyen de 47,45 heures par semaine et 189,79 heures par mois. En tenant compte du maximum, certains artisans peuvent travailler jusqu'à 77 heures par semaine et 308 heures par mois. L'écart entre le maximum et le minimum des jours et des heures (5 pour les jours et 8 pour les heures) est trop grand parce que certains artisans sont pluriactifs car exercent souvent d'autres activités génératrices de revenu. Chaque artisan doit maximiser son temps de travail afin de pouvoir satisfaire les commandes de ses clients dans les délais pour gagner son pain quotidien.

2.3.3. Des artisans motivés par le travail à la commande et pour exposition-vente

Les artisans ont pour mission de produire les œuvres et de les vendre afin de tirer des bénéfices en termes de revenu. Ils mettent leur savoir-faire au service de tout le monde à travers les productions. Ils peuvent produire et les exposer pour la vente ou alors produire sur commande soit pour les deux motivations (figure 4).

Figure 4. Motivation des artisans au travail



Source : enquête de terrain, 2021

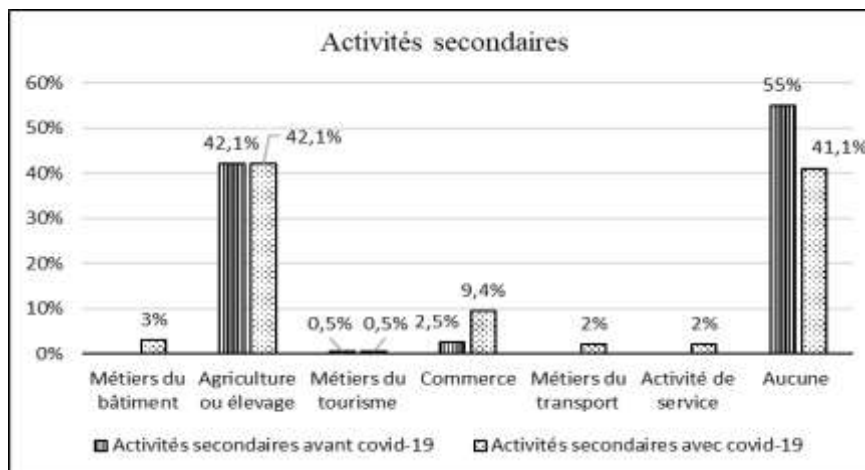
Les artisans travaillent autant sur commande que pour une exposition et vente. Ceux qui travaillent uniquement sur commande sont plus nombreux en proportion (40,5%) par rapport à ceux qui travaillent uniquement pour exposition-vente (31,1%) et ceux qui travaillent sur commande et exposition-vente (28,4%). Ceux qui produisent sur commande et exposent aussi ont la chance de mieux s'en sortir lors des périodes de soudure. C'est généralement la motivation du travail qui détermine le degré d'ouverture du marché et les revenus que peut générer l'activité.

2.3.4. Des artisans multi-actifs

De manière générale, parmi les 202 artisans interrogés, 45% exerçaient une activité secondaire avant la covid-19 tandis que 55% ne l'exerçaient pas. Durant la période de

cette pandémie, le pourcentage des artisans exerçant une activité secondaire est passé à 58,9% (soit une augmentation de 13,85%) et celui des artisans sans activité secondaire est passé à 41,1% (soit une réduction de 13,85%). Ces artisans sont répartis en fonction de leurs activités secondaires dans la figure 5.

Figure 5. Activités secondaires des artisans



Source : enquête de terrain, 2021

La figure 5 montre que les artisans multi-actifs pratiquaient l'agriculture/élevage (42,1%), les métiers du tourisme (0,5%) et le commerce (9,4%) avant la covid-19. Avec l'avènement de cette pandémie, les multi-actifs pratiquent les métiers du bâtiment (3%), l'agriculture/élevage (42,1%), les métiers du tourisme (0,5%), le commerce (9,4%), les métiers du transport (2%) et les activités de service (2%). Une comparaison entre ces deux périodes montre une augmentation du nombre de personnes exerçant une activité secondaire avec la covid-19. Le nombre de personnes pratiquant l'agriculture/élevage et les métiers du tourisme sont restés inchangés durant ces périodes contrairement à ceux qui pratiquent le commerce. Les métiers du bâtiment, du transport et les activités de service ne sont apparus qu'avec cette pandémie. Le choix d'une activité secondaire est orienté par les connaissances et les compétences que disposent les artisans. Les artisans qui ont choisi de travailler dans le domaine du bâtiment, sont ceux qui avaient déjà appris ce métier depuis longtemps. Les artisans qui pratiquent les métiers du transport sont des personnes qui avaient une voiture ou une moto et, qui ont transformé ces véhicules en taxis. Les artisans qui pratiquent une activité de service sont des employés d'une structure.

Ces activités secondaires permettent aux artisans qui travaillent uniquement sur commande de trouver une autre source de revenu en cas d'absence de commande et ainsi de continuer de subvenir à leurs besoins. Ces activités doivent être capables d'influencer le revenu des artisans.

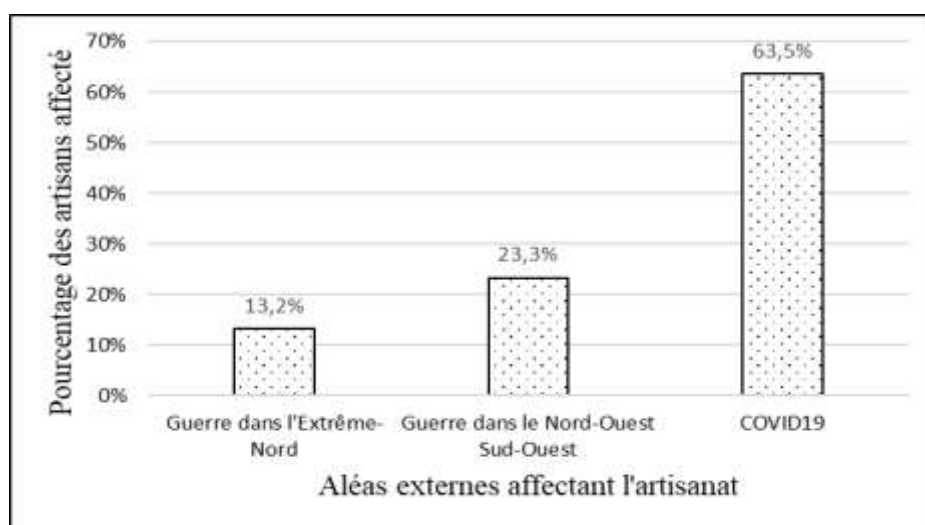
2.4. Aléas externes ayant affectés l'artisanat et niveau de commande des artisans

L'artisanat n'est pas resté sans être influencé négativement par des facteurs indépendants des artisans.

2.4.1. Aléas externes à l'artisanat

L'artisanat à Foumban a été affecté par les guerres contre le terrorisme dans l'Extrême Nord du pays, dans les régions du Nord-Ouest/Sud-Ouest et plus principalement par la covid-19 (figure 6).

Figure 6. Aléas externes affectant l'artisanat



Source : enquête de terrain, 2021

A foumban, 13,2% des artisans sont affectés par la guerre contre Boko Haram dans l'Extrême-Nord, 23,3% par la guerre dans le Nord-Ouest/Sud-Ouest et 63,5% sont affectés par la covid-19. Les artisans sont plus affectés par cette crise sanitaire que par les guerres dans le Nord-Ouest/Sud-Ouest et dans l'Extrême Nord. Ceci s'explique par le caractère circonscrit des guerres alors que la covid-19 a un caractère global ainsi qu'une réaction globale. Les effets des guerres sont presque négligeables car ne se faisant pas trop ressentir.

2.4.2. Perception des artisans sur l'effet de la covid-19 sur leurs activités

Les artisans expriment leur perception (tableau 3) par rapport à l'effet de la covid-19 sur leurs activités. Certains trouvent que cette pandémie a négativement affecté leurs activités tandis que d'autres la jugent sans effet.

Tableau 3. Perception des artisans de l'effet de la covid-19 sur leurs activités

Perception	Effectif	Pourcentage
Influence négative	169	83,7%
Pas d'effet sur l'activité	33	16,3%
Total	202	100%

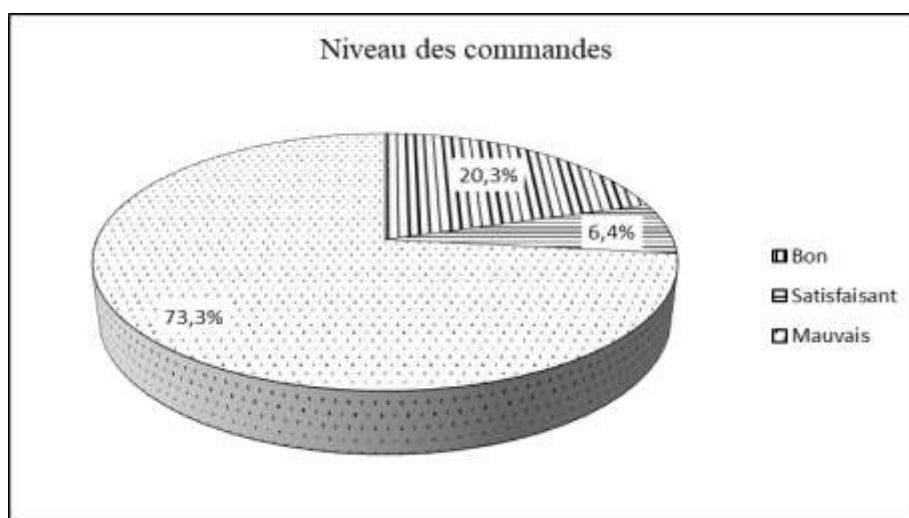
Source : enquête de terrain, 2021

Les artisans expriment massivement (83,7%) leurs points de vue en signifiant que la covid-19 influence négativement leurs activités. Seulement une minorité (16,3%) déclare n'avoir pas été affectée. Ceux dont leurs activités n'ont pas été affectées par cette pandémie sont des vanniers qui produisent pour satisfaire directement un besoin local exprimé par la population.

2.4.2. Effet des aléas externes sur les commandes

Ces aléas susmentionnés ont négativement influencé les artisans en réduisant les commandes (figure 7).

Figure 7. Niveau de commande des artisans



Source : enquête de terrain, 2021

A Fouban, 20,3% des artisans jugent le niveau de leurs commandes bon, 6,4% jugent ces commandes satisfaisantes et 73,3% de ces artisans les jugent mauvaises. Les commandes sont majoritairement mauvaises à cause des restrictions imposées suite à cette pandémie. Elle a ainsi limité les capacités de vente des produits par les artisans, entraînant la réduction de la production.

2.5. Retombés des activités des artisans

Comme toutes activités génératrices de revenus, l'artisanat exercé, doit être à mesure de satisfaire partiellement ou totalement les besoins des artisans.

2.5.1. Estimation financière du revenu mensuel de l'artisanat avant la covid-19

Le revenu moyen mensuel des artisans avant la covid-19 (tableau 4) a été obtenu grâce à la transformation des variables qualitatives portant sur le revenu de ces artisans. Ce revenu moyen est nettement supérieur au SMIG² (sa valeur est de 36270 FCFA) hormis celui des vanniers qui se rapproche plus de ce dernier.

Tableau 4. Revenu moyen mensuel des artisans avant la covid-19 (en FCFA)

Artisans	Effectif	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Sculpteur sur bois	110	18135	150000	103809,32	45030,137
Fondeur de Bronze	37	18135	150000	92647,16	49479,092
Vannier	39	18135	150000	47771,92	37671,595
Décorateur	16	18135	150000	102635,94	51945,119

Source : enquête de terrain, 2021

Le revenu moyen des sculpteurs avant la covid-19 est de 103809,32 FCFA, celui des fondeurs est de 92647,16 FCFA, celui des vanniers est de 47771,92 FCFA. Les décorateurs ont un revenu avant covid-19 de 102635,95 FCFA. Les décorateurs et les sculpteurs ont les revenus moyens les plus élevés par rapport aux autres artisans. Ces revenus ne vont pas en deçà de 18135 FCFA et ne dépassent pas non plus 150000 FCFA. Les revenus de ces artisans s'éloignent trop des moyennes car il y a une différence énorme entre les moyennes et les écart-types.

2.5.2. Estimation de l'écart entre le revenu de l'artisanat avant la covid-19 et le revenu actuel de l'artisanat

Les revenus de l'artisanat avant la covid-19 et ceux actuels ont permis de déterminer cet écart qui existe entre les deux revenus (tableau 5).

² Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti

Tableau 5. Différence entre le revenu des artisans avant la covid-19 et le revenu actuel (en FCFA)

Artisans	Effectif	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Sculpteur sur bois	110	-25000	131865	62045,41	39458,955
Fondeur de Bronze	37	-41365	107365	52561,08	44285,794
Vannier	39	0	131865	15901,28	29180,492
Décorateur	16	-24500	107365	53551,56	39354,503

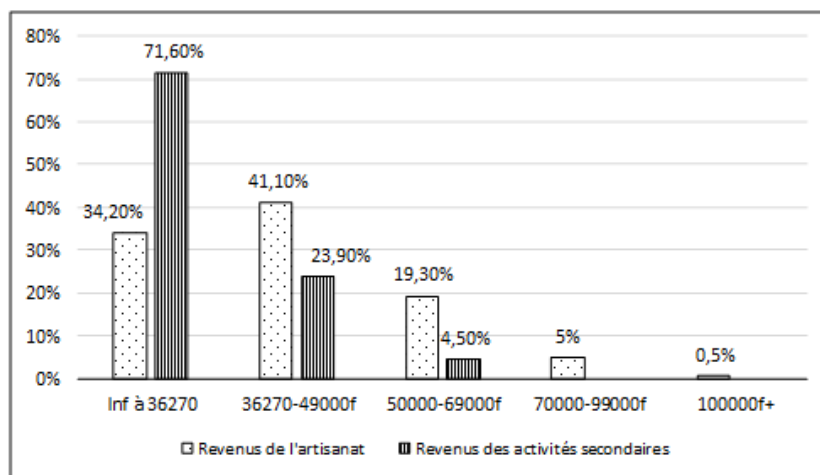
Source : enquête de terrain, 2021

L'écart du revenu moyen de l'artisanat avant la covid-19 et actuel est de 62045,41 FCFA chez les sculpteurs, 52561,08 FCFA pour les fondeurs et 15901,28 FCFA pour les vanniers. Il est de 53551,56 FCFA pour les décorateurs. A la lecture de ce tableau, en tenant compte des minimums, il ressort des revenus négatifs qui montrent que la covid-19 a porté un coup dur aux activités artisanales en réduisant considérablement les revenus gagnés par ces derniers. Les vanniers sont les moins affectés avec un minimum qui est de 0. Cet écart de revenu est justifié par la baisse de commandes suite à la réduction des mobilités humaines, des potentiels acheteurs des produits artisanaux.

2.5.3. Estimation financière du revenu mensuel de l'activité principale (revenu actuel) et secondaire des artisans en FCFA

Dans l'ensemble, le revenu moyen mensuel de l'activité principale des artisans (revenu actuel) est de 40126,34 FCFA avec un minimum de 18135 FCFA et un maximum de 150000 FCFA. Celui de l'activité secondaire est de 25837,91 FCFA avec un minimum de 18135 FCFA et un maximum de 59500 FCFA. La répartition mensuelle des revenus de l'artisanat est représentée dans la figure 8.

Figure 8. Revenus mensuels des activités des artisans



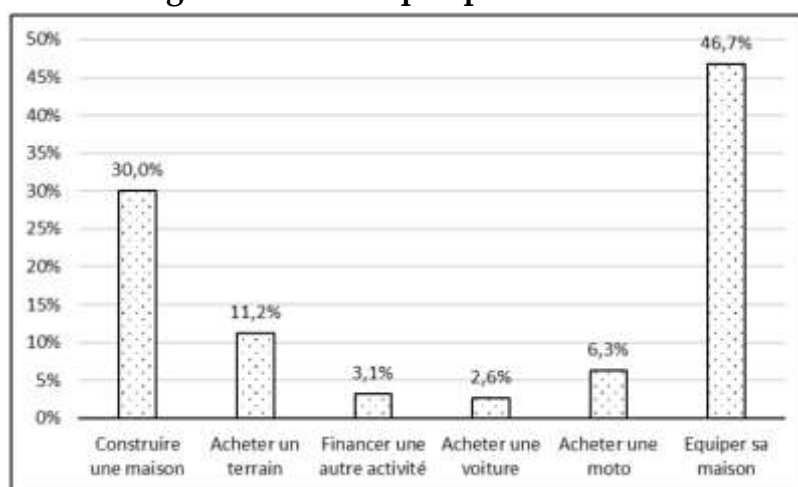
Source : enquête de terrain, 2021

Grâce à la détermination des artisans, ils finissent par obtenir le fruit de leurs efforts. Dans l'ensemble de l'échantillon, 34,2% des enquêtés ont un revenu mensuel de l'artisanat inférieur à 36270 FCFA alors que plus de la moitié a un revenu supérieur à 36270 FCFA. Plus de la moitié des artisans (71,6%) ont un revenu secondaire inférieur à 36270 FCFA. A peu près 23,9% gagnent un revenu secondaire compris entre 36270 et 49000 FCFA et 4,5% gagnent un revenu supérieur ou égal à 50000 FCFA. Au Cameroun, avec le SMIG qui est de 36270f, ces artisans peuvent être classés en deux catégories en se basant sur le revenu principal. D'un côté, des artisans qualifiés comme pauvres (34,2%) puisque leur revenu est inférieur au SMIG et par ailleurs, des artisans qualifiés de non pauvres (65,8%) avec un revenu supérieur ou égal au SMIG. En tenant compte de la pluriactivité des artisans, leurs revenus issus des activités secondaires, combinés avec ceux de l'activité principale, leurs permettent d'obtenir voire même plus que le SMIG fixé par l'Etat. La combinaison des revenus de l'artisanat et de l'activité secondaire des artisans leur permet d'avoir un revenu moyen mensuel de 48696,34 FCFA avec un minimum de 18135 et un maximum de 192635 FCFA. La classification en deux classes permet d'obtenir cette fois seulement 16,3% des artisans qualifiés de pauvres avec un revenu inférieur au SMIG et 83,7% des artisans qualifiés de non pauvres avec un revenu supérieur ou égal au SMIG. Les artisans qualifiés de pauvres ont connu une régression de 47,14% grâce aux activités secondaires, passant de 34,2% à 16,3% de la population des artisans.

2.4.2. Amélioration des moyens d'existence des artisans au fil des ans

Les artisans ont acquis des biens utiles pour leur vie. Ces biens sont acquis grâce aux bénéfices tirés de leurs activités. Il s'agit entre autres de la construction d'une maison et de son équipement, de l'achat d'un terrain, du financement d'une activité, de l'achat d'une voiture et d'une moto (figure 9). Ces biens sont le fruit du labeur depuis le début de l'exercice de l'activité en tant qu'artisan jusqu'en 2021.

Figure 9. Biens acquis par les artisans



Source : enquête de terrain, 2021

Depuis que ces artisans exercent leurs activités, grâce aux fruits tirés, 30% ont bâti une maison, 11,2% ont pu acheter un terrain. Parmi ceux-ci, 3,1% ont financé une autre activité ; 2,6% ont acheté une voiture ; 6,3% ont pu acquérir une moto et 46,7% ont équipé leurs domiciles. Ces chiffres montrent la détermination des artisans à améliorer leurs conditions de vie en s'octroyant des biens dont ils ont besoin. En dehors de ces équipements, les revenus des artisans sont dépensés dans les charges familiales telles que la nutrition, le logement, la santé, l'éducation, l'habillement et bien d'autres.

3. Discussion

Les résultats de cette étude montrent que la pluriactivité est une condition de survie des artisans dans la commune de Foumban dans un contexte où la covid-19 a conduit à la baisse des activités touristiques et par conséquent la baisse des revenus des artisans, ce qui confirme l'objectif de cette recherche. Ils vivent essentiellement de l'artisanat pour certains et d'autres l'associent à une activité secondaire. Pour atteindre cette survie, ils consacrent plusieurs jours de la semaine à ces activités et parfois d'autres travaillent 12 heures de temps par jour. Cette étude fait ressortir un revenu moyen mensuel général de l'artisanat égal à 40126,34 FCFA. Comment est-ce possible d'avoir aussi de très faibles revenus dans une ville comme Foumban ? Une ville qui, à travers l'artisanat et ses manifestations culturelles est devenue un pôle touristique du Cameroun (M. Moupou et *al*, 2012, p.438-441).

Cette situation peut être justifiée par deux raisons. D'abord selon une étude de V. R. Gersdorff (1969, p.608-609), l'aggravation du sous-emploi diminue le revenu des artisans, en ce sens que plus le sous-emploi est prononcé, plus les personnes s'orientent vers ces activités pour survivre. A. Koné et *al* (2021, p.22-23) justifient la baisse de revenus par la covid-19 qui a affecté négativement l'économie mondiale. Les résultats de cette recherche doivent être cependant interprétés avec prudence puisque lors des enquêtes sur les revenus, les ménages ont souvent tendance à baisser le niveau de leurs revenus de peur de faire face à une augmentation des impôts ou ayant espoir de recevoir une aide de la part de l'Etat.

Il semble évident que le revenu de l'artisanat est en baisse. Cette baisse existe-t-elle ailleurs ? Il faut croire que oui. En effet, les résultats de F. Andrianarison et B. E. Nguem (2020, p.19) présentent les effets néfastes de la crise sanitaire de corona virus sur tous les secteurs de l'économie Camerounaise. Cette recherche corrobore avec les résultats obtenus par le Ministère Marocain du tourisme, de l'artisanat, du transport aérien et de l'économie sociale (2020, p.4-19) qui présente cette pandémie comme responsable de la chute drastique des revenus des artisans.

Pour un complément de revenu, les artisans exercent une activité secondaire, parallèle à leur activité principale en gérant leur temps de manière à tirer le meilleur

parti. Ce revenu permet de subvenir aux besoins de la famille de plus en plus nombreuse. De même, une étude de F. T. Moulende (2003, p.231-232) fait comprendre que la pluriactivité est une stratégie des agriculteurs ruraux de multiplication des revenus.

Néanmoins, quoi que ces revenus considérés comme faibles, apportent du changement dans la vie des artisans en leur permettant d'acquérir des biens utiles à leur vie quotidienne et d'améliorer leurs conditions d'existence. Ces activités qui occupent des personnes de tous les âges, des hommes et des femmes ainsi que des personnes de plusieurs ethnies méritent une stratégie pour faire face à des crises de telles envergures. Au lieu d'attendre les clients sur place, les artisans pourront aller vers ces derniers et leur proposer des produits grâce aux technologies de l'information et de la communication. Ils pourront aussi mieux adapter leurs produits aux besoins des consommateurs.

Conclusion

L'artisanat à Foumban laisse apparaître l'intégration sociale dans son fonctionnement. Il regroupe plusieurs ethnies différentes, le genre masculin et féminin de toutes les tranches d'âges. Cette intégration de plusieurs composantes fait de cette activité un secteur important dans l'économie nationale, contribuant au revenu des populations de plus en plus nombreuses et drainant les touristes pour anoblir la destination Cameroun. Mais malgré cette importance, force est de constater que ce secteur d'activité n'a pas encore atteint le niveau de développement escompté. En effet, malgré plusieurs heures passées au travail par semaine, cette activité ne tient qu'au bout d'un fil, pouvant basculer facilement le revenu des artisans du positif au négatif suite à la réduction de l'arrivée des touristes causée par la crise de covid-19. Les matières premières majoritairement acquises par achat sont transformées à l'aide des outils adaptés pour obtenir des objets qui sont fabriqués pour exposition-vente ou sur commande. Ces objets sont destinés à la commercialisation et l'argent gagné n'est pas assez pour améliorer les conditions d'existences des artisans dans un contexte de crise économique occasionnée par la covid-19. Cependant, grâce à la pluriactivité de ces artisans, leurs moyens de survie sont améliorés à l'aide des revenus qui y sont tirés. Etant donné les difficultés que les artisans éprouvent pour écouler leurs produits faute de clients, n'est-il pas indispensable pour eux de développer une nouvelle technique de commercialisation ? De mieux cibler les attentes des clients en améliorant la qualité pour sortir ce secteur de sa situation actuelle à Foumban ?

Références bibliographiques

Andrianarison Francis, Nguem Blaise Ehowe, 2020, Effets socioéconomiques potentiels du COVID-19 au Cameroun : une évaluation sommaire, PUND, 29 p.

Butault Jean-Pierre, Delame Nathalie, Krebs Stéphane, Lerouvillois Philippe, 1999, La pluriactivité : un correctif aux inégalités du revenu agricole, *Revue Economie et statistique*, n°329-330, 1999. p.165-180, disponible en ligne sur https://www.persee.fr/doc/estat_0336_1454_1999_num_329_1_6360, consulté le 23/03/ 2023.

Dufumier Marc, 2006, Diversité des exploitations agricoles et pluriactivités des agriculteurs dans le tiers monde, *Revue Cahier Agriculture*, vol 15, N°1 novembre - décembre 2006, Institut national agronomique de Paris Grignon (Ina-PG), p.584-588.

Gersdorff Von Ralph, 1969, Situation actuelle de l'artisanat en Afrique francophone, *Revue Tiers-Monde*, tome 10, N°39, p.595-628.

Heyer Éric, Timbeau Xavier, 2020, « Evaluation de la pandémie de COVID-19 sur l'économie mondiale », « *Revue de OFCE* », 166, p.59-110.

Ifecro Ogonoké Marcel, Aminou Fawaz, Acclassato Houensou Denis, 2022, Pluriactivité et risque de perte de métier : exploration du cas des agriculteurs au Bénin, *revue AME*, vol 4, N°2 (avril 2022) p.783-803, <https://revues.imist.ma/?journal=AME>.

Koné Adama, Traoré Amadou, Diallo Issa, 2021, Influences de la COVID-19 sur les activités socioéconomiques à Bamako, *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, 3(1), p.32-34.

Ministère Marocain du tourisme, de l'artisanat, du transport aérien et de l'économie sociale, mai 2020, *Enquête sur l'impact du corona virus sur les artisans*, 25 p.

Moulende Fouda Thérèse, 2003, *Les mécanismes de financement en milieu rural camerounais : une analyse des déterminants de la demande de services financiers des ménages* (Doctoral dissertation, Versailles-St Quentin en Yvelines), 379 p.

Moupou Moïse, Ngandam Mfondoum Alfred Homère, Njilou Christian, 2012, Défis et perspectives du développement de l'activité touristique à Foumban, ville historique de l'Ouest Cameroun, *Les Cahiers d'Outre-Mer, Revue de géographie de Bordeaux*, 65(259), p.437-455.

Ndzani Ferdinand, 2022, Evolution de la covid-19 et de la couverture vaccinale en République du Congo, *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro 13 Décembre 2022*, p.91-102, ISSN 2521-2125.

Nizésété Bienvenue Denis, 2015, Étude des vestiges ligneux et leur apport à la connaissance de la dynamique de la flore et de l'architecture ancienne grassfields à l'Ouest -Cameroun, *Vestiges : Traces of Record Vol 1, N°1 (2015) 33p.* ISSN: 2058-1963 <http://www.vestiges-journal.info>

Notué Jean Paul, 1993, Batcham : sculptures du Cameroun : nouvelles perspectives anthropologiques, Ouvrage réalisé à l'occasion de l'exposition Batcham. Sculptures du Cameroun Marseille, musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens-Centre de la Vieille Charité, 215 p.

Tallon Hélène, Mihel Dulcire, Aurélie Dubien, 2013, penser la pluriactivité dans le Haut Languedoc : registres de justification et dispositif d'accompagnement, Revue d'Economie Rurale et Urbaine, Editions Armand Colin, 2013/1(février), p.93-117.

Thomas Pfirsch, 2020, Artisans et pluriactivité. L'exemple Dijon à la fin du moyen âge, Revue Histoire Urbaine, Editions Société Française d'Histoire Urbaine, 2002/2, N°6, P.5-21, disponible en ligne à l'adresse <https://www.cairn.info/revuehistoire-urbaine-2002-2-page-5htm>, consulté le 27/03/2023.

Zebaze Djiofack Calvin, Dudu Hassan, Zeufack Albert, 2020, « Évaluation de l'impact économique de la COVID-19 en Afrique subsaharienne : perspectives à partir d'un modèle d'équilibre général calculable (EGC) », Revue internationale de politique de développement [En ligne], 12.2. 2020, mis en ligne le 18 août 2020, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/poldev/3546>.